

regard sur notre passé

Le fief du Genestay et le château des 7 échos

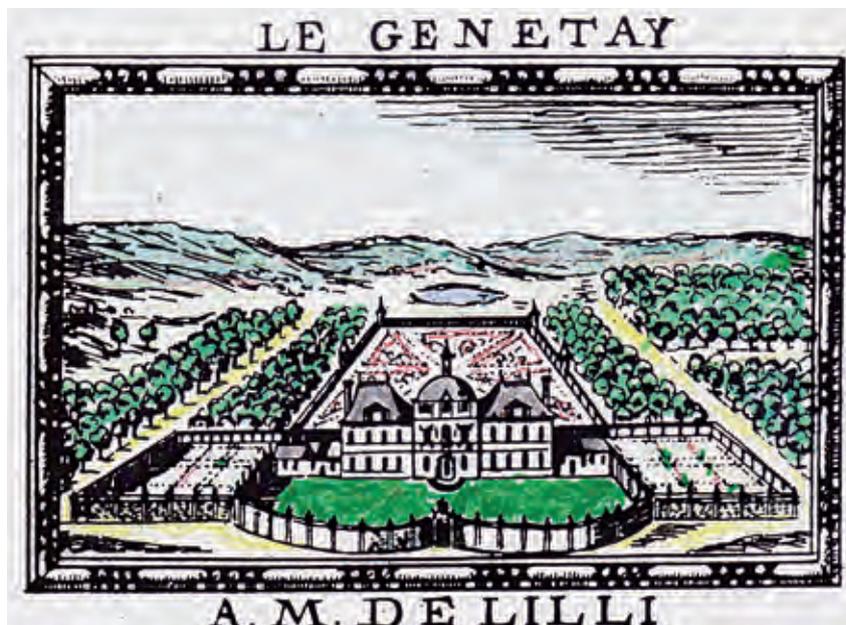
NOTRE HISTORIEN HUBERT FINOT POURSUIT SON ENQUÊTE SUR LE FIEF DU GENESTAY *, SUR LES TRACES D'UN MANOIR MÉDIÉVAL ET D'UN CHÂTEAU DONT SUBSISTENT QUELQUES VESTIGES.

Outre le manoir des templiers, il y avait sur le plateau, à l'emplacement des 7 échos, une maison appartenant aux religieux de Saint-Georges. Les archives nous disent qu'elle « consistait en une habitation avec terres, arbres fruitiers et hayes dessus avec droiture de colombier à pied, fief noble avec court usage de justice ». Il semble que les religieux ne la gardèrent pas très longtemps car les moines la vendent le 21 juillet 1569 à un riche bourgeois de Rouen nommé Pierre Rocques, premier consul et prieur des marchands de Rouen, pour la somme de 1192 Livres.

Son fils, Jean, s'octroie en 1570 le titre de « Seigneur du Genestay ». Puis Pierre Roque sera conseiller au parlement de Rouen, échevin, conseiller à la Juridiction des Gabelles de la Romaine. Leur blason « porte d'azur à trois roches d'argent à l'étoile ».

Au début de 1622 est effectué un état des lieux du fief noble du Genestay en vue d'une nouvelle adjudication : il consiste alors en une maison, plusieurs pièces de terre et arbres fruitiers. L'adjudication, le 5 août de la même année, est remportée par « noble homme » Laurent Halley, sieur de Lilly, né à Mouflaines (27), ancien trésorier de France, président du bureau des finances de Rouen (l'actuel office du tourisme, place de la cathédrale).

Endommagé pendant les guerres de la ligue, le vieux manoir est alors démoli. Sur son emplacement, Monsieur de Lilly fait construire, en 1625, un magnifique château qu'il entoure de hauts murs dont on peut encore voir des vestiges ici ou là. Dans le vaste jardin coté sud, il y avait des tourelles dont l'une subsiste toujours. Nous disposons d'un souvenir de ce château grâce à une vignette illustrant le plan de Rouen réalisé par Jacques Gomboust en



Vue du château coté nord : la cour d'honneur se situait coté sud.
Ref.A.D.S.M Gomboust 1655 Plan de Rouen, BM de Rouen Jules Adeline 1875.

1655 et reproduit par Jules Adeline en 1875. Cette gravure nous montre un pavillon central à deux étages, surmonté d'une coupole abritant une chapelle. Entouré à l'est et à l'ouest par une aile à un étage, il ressemblait au château de Balleroy (14) dont il était contemporain.

Ce qui était étrange et fort célèbre en son temps dans ce château, c'était un phénomène d'échos audibles dans la cour d'honneur, et qui inquiétait bien des visiteurs. Un bien curieux personnage que ce Monsieur de Lilly. Célibataire endurci, il déclarait à ceux qui voulaient connaître le secret de ces échos : « Quand je me marierai, je le confierai à ma femme qui le dira à tout le monde ». Finalement, il ne se maria jamais et le secret sera gardé jusqu'à sa mort, à 80 ans.

Mais, un peu de patience, ce sera pour le prochain bulletin ...

Texte et photos : Hubert Finot

* Dans le titre de l'article : Genestay, avec un « a », est une ancienne orthographe du lieu.



Vestige de la tour dite aussi « Tour à l'âne » (photo 2002).



Vestige de l'ancienne Ferme des Cersiers, dépendance du château incendiée par un orage (photo 1997).



Vestiges (photo 1992).